

4e Pâques 2017

A Solennité

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : lui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Moi, je suis venu
pour que les hommes
aient la vie, et qu'ils l'aient
en abondance.
Je suis le bon pasteur.
Le bon pasteur donne sa
vie pour ses brebis.



CITATIONS

« Écoute ton cœur. Il connaît toute chose, parce qu'il vient de l'Âme du Monde, et qu'un jour il y retournera. »
Paulo Coelho



« Pour agir avec prudence, il faut savoir écouter. » Sophocle

« On entend souvent la remarque : « Il parle trop », mais a-t-on jamais entendu la critique : « Il écoute trop » ? » Norman Augustine

« Mieux vaut écouter la semonce du sage qu'écouter le chant du fou. » Bible

« Qui parle sème ; qui écoute récolte. » Pythagore

« La connaissance parle, mais la sagesse écoute. » Jimi Hendrix

Celui qui entre par la porte...

L'autre jour, lors d'un baptême, une jeune femme regarda quelqu'un en disant : « N'êtes-vous pas monsieur Hétu? ». Voyant son étonnement, elle lui dit qu'elle avait reconnu sa voix et, qui plus est, elle nomma le nom de la compagnie où il travaillait. Comme réceptionniste, elle avait su reconnaître cette voix. Les voix humaines sont familières pour elle. « Les brebis écoutent sa voix. Il les appelle chacune par son nom ». Reconnaître une voix, c'est un premier pas et suivre le porteur de cette voix est une belle aventure.

Suivre Jésus est une belle aventure pour celle ou celui qui s'y prépare. On ne se lance pas dans un projet sans un minimum de préparations. Nous pouvons être assurés que notre pasteur nous amènera à bon port. Marcher à la suite d'un tel guide, c'est se mettre à l'écoute de quelqu'un de vrai : « À qui irions-nous, disait saint Pierre à Jésus, tu as les paroles de la vie éternelle? ».

Aujourd'hui, il y a d'excellents imitateurs de la voix humaine. Tous connaissent des imitateurs de voix humaines. Quand on aime quelqu'un, quand on a vécu à ses côtés, toute imitation aussi parfaite et proche soit-elle du modèle ne peut être qu'un pâle reflet de la réalité. Nous embarquons dans les pas de Jésus parce que nous sommes certains qu'il est la « voie » qui s'ouvre devant nous et qui peut se refermer pour protéger. Ses paroles d'accueil sont toujours emballantes et invitantes.



Certains meneurs, chefs de file cherchent à garder leurs distances des gens sous leur responsabilité pour ne pas perdre leur autorité. Au contraire, Jésus sait se faire proche, car l'anonymat n'y a pas sa place. Le vrai pasteur, le vrai chef de file connaît les personnes qui lui sont confiées par leur nom. Le pasteur, à la manière de Pierre, dans la deuxième lecture, ose prendre la parole au matin de tous les nouveaux. Il marche à la suite de Jésus, il sait s'asseoir près de ses brebis au risque même de choquer et de déranger à l'exemple du récit de la Samaritaine. Il s'invite chez le pécheur, rappelez-vous l'histoire de Zachée. Le pasteur n'a pas peur de briser les barrières de l'étiquette, de la tradition, rappelez-vous Jésus quand il va chez Matthieu, le collecteur d'impôts. Il va sur les places publiques à la recherche du blessé, du rejeté, du petit. Il rassemble les gens pour qu'ils aient la vie en abondance. Il est un premier de cordée.

Pour y arriver, nous pouvons compter sur le Seigneur, fréquenter quotidiennement la Parole de Dieu et sa table eucharistique. Dieu parle clairement et fort à travers les événements de la vie quotidienne et il ne veut pas construire son Royaume sans nous. Voilà une confiance qu'il met en nous et nous sommes appelés à y répondre.

Et comment reconnaître ces appels?

Ils viennent de tous bords, de tous côtés. Appeler quelqu'un, c'est l'aimer! Et le Seigneur nous aime assez pour nous confier une tâche, une mission, une vocation. Les appels du Seigneur sont multiples et différents : appels à la sainteté, appels à la générosité, appels à la conversion, appel à témoigner, appels au pardon, appel au partage, appel particulier au rassemblement. Par exemple, Mère Teresa a été appelée à la sainteté à partir des conseils évangéliques vécus radicalement, alors que Lady Diana aussi noble et merveilleuse soit elle et, sans diminuer son type d'appel, a été appelée à une générosité qui marquera l'histoire. Lequel de ces appels me rejoint le plus dans ce que je vis? Dieu appelle chaque homme, chaque femme par son nom (Isaïe 43, 1). C'est un appel, une invitation à relayer, à transmettre les appels du Christ. Il est bon de se rappeler que nous sommes tous, par notre baptême, porteurs de ces appels et de bien d'autres que l'Esprit voudra bien insuffler en nous.

Dieu n'appelle pas une seule fois, mais à tous les instants de notre vie. Un appel du Seigneur exige une réponse libre qui témoignera aux yeux du monde de cet amour de Dieu pour l'humanité. Il faudrait faire mentir cet adage : on n'a jamais autant parlé de communication et si peu communiqué.

Les façons de le suivre

Ce dimanche est celui du Christ Bon pasteur qui appelle. C'est un dimanche très christologique. On en a fait le dimanche des vocations d'une part et d'autre part

Voir d'autres réflexions
ci-dessous





C'est vrai, à quoi sert de prier, si de ton côté, tu ne fais aucun effort personnel pour réussir ce que tu souhaites le plus. Tu attends de Dieu qu'il vienne aider tes parents alors que tu ne fais rien pour mieux les aider ou les aimer. Tu attends de lui qu'il vienne t'aider dans tes examens alors que tu n'as même pas étudié. Tu t'attends à bien réussir en amour alors que tu as de la difficulté à comprendre ce que c'est que d'aimer. Oui, Dieu t'aidera mais à condition que tu fasses une partie de ton bout de chemin, à condition que tu sois également capable d'agir par toi-même comme un adulte. Tu ne voudrais pas que ton père, à la maison, fasse tout pour toi parce que tu veux être considéré en adulte. Il en est ainsi face à Dieu. Arrange-toi pour être considéré en adulte dans ta foi...
A la prochaine " foi " (sic).

l'Église nous demande de ne pas oublier que le bon pasteur est celui qui appelle sans cesse à sa manière. Redisons-le, l'Esprit souffle où il veut, quand il veut et comme il veut. Laissons-nous porter par ses surprises qui ont saveur de renouvellement et de créativité bien ancrée dans notre histoire.

Comment répondre à ces différents appels? Qui nous guidera à travers ces appels, qui nous aidera à cheminer, à trouver les façons de suivre ces appels? Quelle voix a-t-il? Quelle voie nous propose-t-il? (Utiliser le jeu de mots à votre convenance: voix et voie). Écoutons-le.

Des ouvriers spécialisés pour la moisson surgiront de tous côtés. La Bonne Nouvelle ne se propage pas seule, elle a besoin de bouches, d'oreilles, d'yeux, de mains et de pieds pour annoncer le règne de Dieu. Être pasteur pour nos sœurs, nos frères, rassembler en son nom, tout abandonner, tout laisser pour suivre le Christ, voilà une belle invitation, un appel clair et tout un défi! Notre Église a un besoin urgent d'ouvriers qui témoignent d'une espérance pleine d'audace. Où sont-ils ces ouvriers de la moisson? Qui continuera au relais à transmettre la Bonne nouvelle?

Suivre Jésus, c'est aussi relayé les appels du Seigneur. Continuer au relais la mission qui a été confiée à l'Église. *(Ici, je vous suggère d'allumer un petit cierge au cierge pascal. Nul homme, nulle femme ne réalise complètement ses projets. Il faut que quelqu'un continue au relais en perpétuant, en prolongeant dans l'histoire l'oeuvre de Jésus. Le célébrant remet ce cierge allumé à trois ou quatre personnes de sa communauté chrétienne. Celui qui le reçoit le remet à quelqu'un d'autre dans l'assemblée et ainsi de suite affirmant ainsi que nous portons toutes et tous une mission confiée par le Seigneur. S'il y a un jeune séminariste, une future religieuse ou un futur religieux, le célébrant leur remet d'abord le cierge affirmant ainsi l'appel particulier à aller travailler à la vigne du Seigneur.)*



Au moment de notre rencontre intime avec le Seigneur dans le pain que nous recevons dans quelques instants, rappelons-nous, redisons-nous et retrouvons la mission qui nous a été confiée par le Seigneur. Qui sa mission dans sa famille, qui sa mission dans son entreprise, dans ses études, dans ses relations sociales. À vous de prendre ce moment pour rendre grâce au Seigneur pour sa présence dans votre vie. AMEN

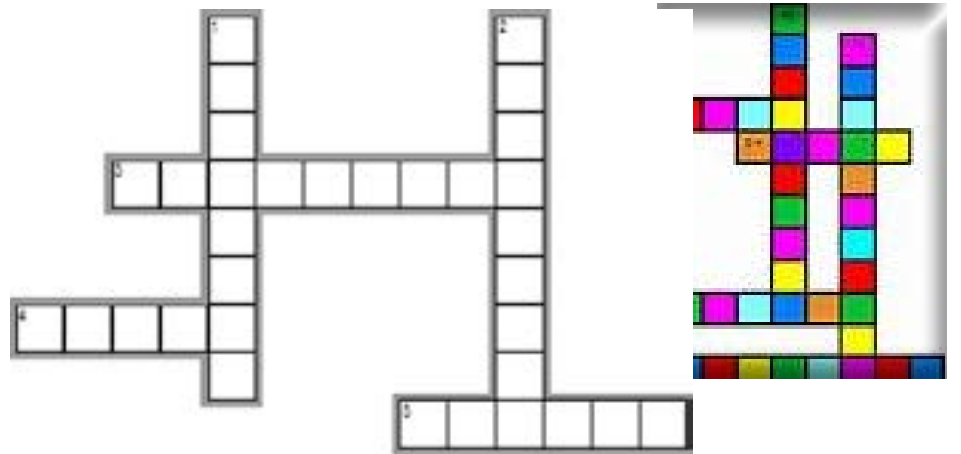
Mots entrecroisés

Horizontal

- 3. faux dévot
- 4. portail
- 5. mouton

Vertical

- 1. qui provient d'un autre pays
- 2. grande quantité



RIONS UN PEU

